

samedi 8 novembre 2014

## Farce russe sous chapiteau

«Le Révizor» de Nicolas Gogol se danse et se chante au Petit Théâtre de Lausanne. Envolée sibérienne à l'orée de l'hiver

Des hommes, des masques et du génie. A l'orée de l'hiver, le Petit Théâtre de Lausanne propose un voyage dans une Russie provinciale fouettée par le blizzard et saignée à blanc par ses notables. Écrit par Nicolas Gogol en 1836, *Le Révizor* ou *l'inspecteur du gouvernement* croque des commis de l'Etat prêts à tout pour préserver leurs privilèges. Faux-semblants, fatuité et cupidité, la satire fait encore mouche aujourd'hui. La compagnie romande les arTpen-teurs la met à la portée du jeune public grâce à une mise en scène très rythmée où les corps sont au diapason des émotions.

Un aréopage qui s'agite en tous sens comme en quête d'un refuge. Il semble cerné, pris au piège. La nouvelle vient de tomber: le révi-

zor a débarqué incognito dans leur bourgade. Venu de Pétersbourg, le haut fonctionnaire est chargé de contrôler la bonne gestion des affaires publiques. Les corps de ces notables qui ont méprisé l'intérêt général les trahissent d'entrée de jeu. C'est la patte de la chorégraphe Evelyne Castellino qui signe la mise en scène. Très physique, le jeu des comédiens donne accès au récit avant même qu'il ne se déploie. Et crée ainsi une forme de connivence avec les spectateurs. Ce lien est par ailleurs renforcé par le dispositif scénique: sous le chapiteau des arTpen-teurs, planté dans le jardin du Petit Théâtre, le public est au plus près des interprètes.

### Les masques et le jeu

Pourtant, jamais le corps ne cède à la gesticulation vaine. Face au jeune Khlestakov, que tous croiront à tort être le révizor et qui les plumera un à un pour ne pas ébruiter leurs forfaits, la bêtise et la servilité sont incarnées. Comme quand la fille et la femme du gouverneur de la ville tentent d'agui-cher l'imposteur. Ou quand ces

petits bourgeois aux abois se dressent comme un seul homme pour saluer le récit des exploits de celui qui vit désormais à leurs dépens, agile en diable.

Mais l'énergie du jeu est encore renforcée par les masques confectionnés par Fredy Porras. Ils ont le don de capter l'attention, de susciter un trouble qui pimente l'affaire. Dans ce microcosme où les apparences sont reines, l'artifice ne détonne pas. Par opposition, le chœur qui surgit à la faveur d'un changement de scène pour dénoncer les injustices et la misère qui sévissent ne porte pas de masque. Tout de noir vêtu, il se tient droit. Rien ni personne ne semble pouvoir le faire fléchir. Sa complainte est un héritage qu'il ne renie pas. Pour preuve, ces chants aux sonorités slaves qui s'élèvent soudain. Farce et profondeur politique font bon ménage dans ce *Révizor* revisité par les arTpen-teurs. **Khadidja Sahli**

**Le Révizor**, de Nicolas Gogol. Petit Théâtre, Lausanne, jusqu'au 16 novembre. Dès 8 ans. (Loc. 021 323 62 13, [www.lepetittheatre.ch](http://www.lepetittheatre.ch)).